

Urszula KOCHANOWSKA

Uniwersytet w Białymstoku

ukochanowska@poczta.onet.pl

EST-CE QUE LA POLONITÉ EST (IN)TRADUISIBLE ? QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA RÉCEPTION DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LE FILM *WESELE* PAR UN FRANÇAIS

Pour le présent article, nous avons repéré les références culturelles dans le film *Wesele* d'Andrzej Wajda afin d'observer leur transfert et la possibilité de leur compréhension par un récepteur français. Nous avons choisi le film *Wesele*¹, adaptation fidèle du drame écrit par Stanisław Wyspiański, car c'est une œuvre profondément enracinée dans la culture polonaise et comprenant de nombreuses références à l'histoire, à la littérature, à la peinture, ainsi qu'une riche symbolique².

La traduction des éléments culturels pose beaucoup de problèmes. Wojtasiewicz (1996 : 17–18) constate que le texte traduit est l'équivalent du texte original seulement quand les deux textes suscitent les mêmes connotations chez les récepteurs en langue source et en langue cible. Des réactions assez similaires sont pourtant acceptables dans le cas de cette définition. En effet, le récepteur de la traduction a moins d'érudition³ indispensable pour comprendre le texte original. Lewicki (2000 : 11) note que le récepteur de la traduction est conscient de l'aspect secondaire

¹ *Wesele (La noce)*, réalisé par Andrzej Wajda en 1972, sous-titré en français par S. Podgórna, Best Film.

² Les idées du présent article ont été déjà abordées dans le mémoire de maîtrise *La traduction des éléments culturels dans la traduction audiovisuelle à l'exemple du film Wesele d'A. Wajda*, écrit sous la direction de Małgorzata Tryuk et soutenu à l'Institut de Linguistique appliquée de l'Université de Varsovie, en 2008.

³ Wojtasiewicz (1996 : 61) introduit l'expression *allusions d'érudition*. Ce sont des allusions qui exigent la connaissance de certains faits liés à l'histoire, à la littérature, à la symbolique, etc.

du texte traduit et que par conséquent, il sait que le texte traduit parle d'une réalité culturelle étrangère. Le récepteur en langue cible est donc moins exigeant et plus tolérant envers tout ce qui semble 'bizarre' que le récepteur en langue source. Selon Hejwowski (2004 : 73-74), les affirmations qui concernent l'intraduisibilité absolue résultent d'attentes exagérées et irréelles. Ce qui est intraduisible ou difficile à comprendre peut être expliqué par le traducteur. Cependant, dans la traduction des films, les possibilités d'application des techniques explicatives sont restreintes. De plus, les allusions culturelles sont présentes non seulement dans les discours des personnages mais aussi dans l'image. Tomaszkiwicz (1993 : 223 ; 2006 : 9) évoque le fait que l'image peut contribuer à la compréhension des allusions en les expliquant, en complétant les dialogues ou, au contraire, bloquer la réception des références culturelles si le récepteur de la traduction ne possède pas le bagage cognitif propre au récepteur de l'original.

La traduction audiovisuelle repose sur la combinaison des différents systèmes de signes : verbaux, transmis par le canal visuel (sous-titres) ou par le canal acoustique (dialogues), et non-verbaux, transmis par le canal visuel (gestes, habits) ou par le canal acoustique (musique) (cf. Lambert, Delabastita 1996 : 39). Pour analyser le transfert intersémiotique des éléments culturels dans le film *Wesele*, nous allons les classer de la façon suivante :

TABLEAU 1. Quelques voies possibles du transfert des éléments culturels et leur compréhension supposée par un récepteur français moyen dans la traduction audiovisuelle du film *Wesele* d'Andrzej Wajda

RÉFÉRENCES CULTURELLES		RÉSULTAT SUPPOSÉ DE LA COMPRÉHENSION PAR UN RÉCEPTEUR FRANÇAIS
dans la VERSION ORIGINALE	dans la TRADUCTION (sous-titres FR)	
I. au niveau non-verbal (visuel et/ou acoustique) + verbal (visuel et/ou acoustique)	A. au niveau verbal	1. au niveau non-verbal + verbal
	B. pas de traduction	2. au niveau verbal
II. au niveau verbal (visuel et/ou acoustique)	A. au niveau verbal	3. pas de compréhension
	B. pas de traduction	4. au niveau non-verbal
III. au niveau non-verbal (visuel et/ou acoustique)	A. au niveau verbal	5. au niveau verbal
	B. pas de traduction	6. pas de compréhension
		7. pas de compréhension

Les références culturelles repérées pour le GROUPE I sont présentes dans le code non-verbal et verbal en même temps. Les sous-titres apparaissent dans certaines scènes (A), dans les autres non (B). Pour les scènes qui contiennent des références culturelles dans les deux codes et sont accompagnées de sous-titres (A), nous distinguons trois résultats supposés de la compréhension (1, 2, 3) par un récepteur français moyen. Nous avons encore un résultat supposé de la compréhension (4) par un récepteur français lorsque les scènes qui contiennent des références culturelles dans les deux codes sont privées de sous-titres (B).

I - A - 1 / NON-VERBAL + VERBAL PL traduit dans les SOUS-TITRES FR

Résultat supposé de la compréhension au niveau :
NON-VERBAL + VERBAL

verbal visuel	<i>Wesele</i>	<i>La noce</i>
non-verbal visuel	Les personnes dans les fiacres qui accompagnent les jeunes mariés.	
non-verbal acoustique	la marche nuptiale de Mendelssohn	

Dans cette première scène du film, la musique et le titre suscitent les connotations voulues chez un spectateur français, notamment le mariage. L'image du cortège dans les fiacres après la cérémonie et des habits portés par les personnages ajoute de l'information sur leur origine campagnarde. Le récepteur français peut aussi apprendre que l'action du film se déroule dans une époque passée.

verbal	(...) <i>jak mi serce wali młotem gdy cię widzę z tą koroną w tym rozmaitym gorsecie!</i>	(...) <i>comment mon cœur bat à gros coups quand je te vois dans cette couronne et dans ce corset !</i>
non-verbal	La mariée porte un corset et une couronne en fleurs.	

Le récepteur français saisira sans problème les noms des habits de la mariée. L'image y joue un rôle important car seuls les noms *couronne* et *corset* ne permettent pas de les associer aux parties du costume régional de la mariée. Le spectateur français aurait des connotations à une couronne royale et à un corset porté par les femmes pour former la sil-

houette, pourtant, ayant la possibilité de les observer à l'écran, il n'a pas besoin d'explication. Même si l'adjectif polonais *rozmaity* disparaît dans les sous-titres, le spectateur français verra ce corset richement orné à l'écran.

verbal	– <i>Pan dzisiaj w kolorach się mieni... Pan przecie jutro zrzuci.</i> – Narodowy, chłopski strój.	– <i>Vous resplendissez de couleurs... Mais demain, vous enlèverez ce costume.</i> – Notre costume national paysan.
non-verbal	Le marié porte un costume paysan.	

Sans image filmique, l'expression *costume national paysan* serait vide de sens pour un récepteur français.

verbal	<i>Widzisz? W orderach chodzę.</i> <i>Krew na sukniach.</i> <i>Krew na włosach.</i>	<i>Vois-tu mes décorations ?</i> <i>Du sang sur les habits.</i> <i>Du sang dans les cheveux.</i>
non-verbal	un homme ensanglanté en uniforme	

Les mots *décorations* et *habits* ont un sens assez général. Grâce à l'image, le spectateur français voit ces décorations et ces habits à l'écran.

verbal	– <i>Pojedziesz zwoływać chłopcy!</i> – <i>Chłopcy z kosą?</i>	– <i>Va, rassemble les paysans !</i> – <i>Des gars avec leurs faux ?</i>
non-verbal	un grand tableau représentant des paysans avec des faux	

Les paysans armés de faux ont contribué au succès de la bataille de Raclawice (1794). Ils en tirent une énorme fierté et sont prêts à une nouvelle insurrection. Puisque les faux sont visibles à l'écran, le récepteur français sera capable de les identifier comme des armes anciennes et non seulement comme un outil agricole. En revanche, l'allusion à l'insurrection sera incompréhensible.

verbal	<i>Pasy! Torby!</i> <i>Moja flinta! Pistolety!</i> <i>I te szable wezmę obie!</i>	<i>Les ceintures, les musettes !</i> <i>Ma carabine ! Les pistolets !</i> <i>Et je prends encore ces sabres.</i>
non-verbal	les ceintures et les sabres accrochés au mur	

Le récepteur français n'aura pas de problème à saisir les armes énumérées car elles sont partiellement visibles à l'écran. De plus, le contexte est assez sélectif. Le personnage qui émet ces paroles est en train de se préparer à l'insurrection.

verbal	(...) <i>Czy Żyd, jucha, czy... czy dobrodziej?!</i>	<i>Juif, salaud ou curé (...).</i>
non-verbal	le Juif et le curé en habits typiques	

C'est la deuxième scène du film où le mot polonais *Żyd* apparaît dans les dialogues originaux, mais c'est la première fois que le récepteur français a accès à la traduction de ce mot dans les sous-titres (*Juif*). De plus, le spectateur sera capable d'identifier la nationalité juive du personnage car celui-ci est visible à l'écran et son apparence est typique d'un Juif. Le mot *dobrodziej* est archaïque et cela se perd dans la traduction. Cependant, le curé en habits typiques est visible à l'écran.

verbal	– <i>Klimina, po wójcie wdowa.</i> – <i>Radczyni jestem, z Krakowa.</i>	– <i>Je suis Klimina, la veuve du maire.</i> – <i>Mon mari est conseiller à Cracovie.</i>
non-verbal	Klimina a l'apparence d'une paysanne, porte un costume paysan régional. La femme du conseiller est hautaine, porte une robe élégante et un grand chapeau chic.	

Les deux femmes font connaissance en ajoutant les fonctions de leur mari, ce qui permet d'identifier leur origine (campagne, ville). Le spectateur français comprendra le verbal, l'image aidera pourtant à différencier l'état social des deux femmes (paysan, intellectuel).

verbal	<i>My byśmy chciały z družbami, z tymi, co pawimi piórami zamiatają pułap izby.</i>	<i>On veut danser avec les garçons qui ont des plumes de paon aux chapeaux.</i>
non-verbal	Certains paysans qui dansent portent des chapeaux à plumes de paon.	

Les jeunes citadines ne veulent pas danser avec les hommes de la ville, elles préfèrent s'amuser avec les jeunes paysans, à savoir les garçons

d'honneur. Le mot *garçons* comprend tous les jeunes hommes et dans la version originale nous avons le mot *druźbowie* (*garçons d'honneur*). Les chapeaux à plumes de paon sont portés par la majorité des paysans, ainsi que par les garçons d'honneur, mais ce qui les différencie des autres paysans, ce sont les fichus rouges portés sur le dos. Puisque dans la scène citée ci-dessus nous voyons la foule des paysans, le spectateur français est privé de l'information qu'il s'agit des garçons d'honneur. Quant aux plumes de paon, le récepteur français les voit à l'écran et il est capable de les identifier comme une partie du chapeau paysan régional.

verbal	– <i>Daję waści złoty róg.</i> – Złoty róg? (...) <i>Trza się zbierać!</i>	– <i>Je vous donne ce cor tout en or !</i> – <i>Le cor en or ? (...) Faut partir !</i>
non-verbal	un grand cor en or	

Le cor, cet instrument servant autrefois à appeler, symbolise dans le film l'appel au soulèvement. Le récepteur français peut voir ce cor à l'écran et sera capable de comprendre son importance dans une lutte. De plus, il pensera au cor de Roland.

I - A - 2 / NON-VERBAL + VERBAL PL traduit dans les SOUS-TITRES FR

Résultat supposé de la compréhension au niveau :
VERBAL

verbal visuel	<i>Kraków 1900</i>	<i>Cracovie 1900</i>
non-verbal visuel	les rues de Cracovie, la Basilique Sainte-Marie, les habits de l'époque passée	
non-verbal acoustique	la musique populaire, une mélodie traditionnelle (pl. <i>hejnał</i>) jouée à la trompette	

L'inscription *Kraków 1900* au début du film informe sur le lieu et le temps de l'action. Le récepteur français est capable d'identifier *Cracovie* comme une grande ville polonaise sans image, ni *hejnał*, néanmoins l'année 1900 dont l'identification est importante pour comprendre la situation historique de la Pologne au moment de l'action du film n'est pas

évidente pour le récepteur français. Il sera seulement capable de placer l'action du film dans une époque passée.

verbal	<p>– <i>Toć kto?</i> – <i>Błazen!</i> – <i>Wielki mąż!</i> – <i>Wielki, bo w błazeńskiej szacie (...). Błaznów coraz więcej macie, niemal błazeńskie wiecie (...).</i> – <i>Szereg dobrych błaznów zszedł.</i></p>	<p>– <i>Qui est-ce ?</i> – <i>Bouffon !</i> – <i>Un grand homme !</i> – <i>Il est grand car il est bouffon (...). Vous avez de plus en plus de bouffons dans vos assemblées (...).</i> – <i>Il n'y a plus de bons bouffons.</i></p>
non-verbal	Un personnage habillé tout en rouge apparaît et disparaît quelques fois parmi les invités qui dansent.	

Le bouffon qui apparaît dans cette scène constitue une allusion à Stańczyk, bouffon du roi, représenté sur le tableau de Jan Matejko. Le bouffon en costume rouge est présent dans la conscience des Polonais. Au contraire, cette image n'est pas connue du récepteur français. L'absence de cette référence ne lui permettra pas d'identifier ce bouffon comme un commentateur de la situation politique, ce qui est important pour comprendre la conversation entre le bouffon et le journaliste.

verbal	<p>– <i>Wiesz ty, czym ty mogłeś być?</i> – <i>Sen, marzenie, mara, wid!</i> <i>Głos jak marzeń moich piastun.</i> <i>Rycerz (...)</i> <i>Polska... to jest wielka rzecz.</i></p>	<p>– <i>Sais-tu qui tu pourrais être ?</i> – <i>Le mot est un fantôme, un avant-coureur. La voix qui, comme un chevalier, garde mes rêves. (...) La Pologne... c'est une grande chose.</i></p>
non-verbal	Une armure noire d'un chevalier se trouve dans le coin de la chambre.	

Bien que le récepteur français puisse voir à l'écran une armure qui lui fait penser à un chevalier médiéval, il n'aura pas accès à un chevalier particulier. Cependant, l'armure noire renvoie au chevalier noir, dénommé Zawisza Czarny (Zawisza Le Noir), représenté sur le tableau *Bitwa pod Grunwaldem* (*La bataille de Grunwald*) de Jan Matejko. Le spectateur français ne comprendra pas l'allusion à ce personnage, symbole du courage et de la gloire.

I - A - 3 / NON-VERBAL + VERBAL PL traduit dans les SOUS-TITRES FR

Résultat supposé de la compréhension :
PAS DE COMPRÉHENSION

verbal	<p>– <i>Kto ty, we krwi?</i> – <i>Drżyj! Ja Szela! Przyszedłem tu do wesela, bo byłem ich ojcom kat!</i></p>	<p>– <i>Qui es-tu, tout en sang ?</i> – <i>Je suis Jakub Szela ! Je suis venu à la noce, car j'avais causé la mort de leurs parents !</i></p>
non-verbal	l'homme qui a du sang sur les mains, son visage noir et sa voix sont terrifiants	

Szela était le chef de l'insurrection des paysans en 1846. Il est le symbole de la trahison des seigneurs polonais en faveur de l'occupant autrichien. Cette allusion historique sera inaccessible à un récepteur français. Ni l'ajout du prénom *Jakub* devant le nom *Szela* dans les sous-titres ni l'image n'évoqueront ce personnage concret.

verbal	<p>– <i>Hetmanileś, ty hetmanie, chociaż byłeś lotr! I sam król był tobie kumotr! Przewodziłeś! (...)</i> – <i>Panie Branicki, nie żałuj grosika, nie żałuj. Pocałuj się z nami! Pocałuj! Braliśta pieniążek moskiewski!</i> – <i>Trza było do bękartów carycy... iść smalić cholewki.</i></p>	<p>– <i>Tu gouvernais, hetman, bien que tu sois fripouille. Le roi était ton compère ! Tu nous menais à la lutte ! (...)</i> – <i>Sir, ne regrettez pas votre sous. Donnez-nous une accolade ! Vous avez pris de l'or de Moscou.</i> – <i>Allez lâcher les bottes des bâtards de la tsarine.</i></p>
non-verbal	Un homme en uniforme élégant avec une grande bague sur le doigt et un sceptre dans la main est entouré par les hommes qui réclament ses monnaies et portent devant lui une peinture représentant le portrait de la tsarine.	

Cette scène est riche en allusions historiques liées à l'histoire de la Pologne. Le fantôme de l'hetman Branicki se présente devant le marié. *Branicki*, le nom du traître de la nation polonaise, disparaît dans les sous-titres car il est vide de sens pour un récepteur français. Le mot *hetman*, signifiant un commandant en chef des armées, se réfère à la culture slave, qui n'est pas apparentée à la culture française. Bien que le sceptre, visible sur l'écran, soit l'attribut des hetmans, la signification de cette fonction ancienne n'est pas évidente pour un spectateur

français. Pourtant le mot *sir*, ainsi que l'image informent sur le haut rang d'un hetman. Dans les dialogues de la scène citée ci-dessus, le mot *tsarine* apparaît. Certainement que le récepteur français liera ce mot aux impératrices de Russie, mais l'identification du portrait de la femme visible à l'écran comme celui de la tsarine Catherine II ne sera pas évidente.

verbal	– <i>Wolno spytać o nazwisko?</i> <i>Pan... dziad z lirą?</i> – <i>Ja z rozkazem (...).</i> – <i>Jak to? Co to? Rozpoczęcie?</i>	– <i>Peut-on vous demander votre nom ? C'est vous le prophète Wernyhora !</i> – <i>Je viens vous porter des ordres (...).</i> – <i>Comment ? On commence ?</i>
non-verbal	un vieil homme apparaît derrière la fenêtre	

Wernyhora, le joueur de lyre, prophétisant sur le destin de la Pologne, appartient à la culture ukrainienne. Bien que le nom d'un vieux avec une lyre soit ajouté dans les sous-titres, le récepteur français ne connaîtra pas ce personnage légendaire. L'image n'apporte aucune information non plus.

verbal	1) <i>Jeszcze Polska nie zginęła...</i> 2) <i>Jeszcze Polska nie zginęła, póki my żyjemy...</i>	1) <i>La Pologne vivra...</i> 2) <i>La Pologne vivra, tant que nous vivons...</i>
non-verbal acoustique	la mélodie de l'hymne national de la Pologne chanté par des personnages	

Nous citons deux scènes dans lesquelles les personnages chantent le premier vers de l'hymne national de la Pologne. Le fragment de la mélodie est trop court pour qu'un récepteur français moyen puisse la reconnaître. Il ne reconnaîtra pas non plus les paroles de l'hymne.

I - B - 4 / NON-VERBAL + VERBAL PL sans traduction

Résultat supposé de la compréhension au niveau :
NON-VERBAL

verbal	<i>Druh zatańczy? Proszę ze mną!</i>	<i>Venez ! Dansez avec moi !</i>
non-verbal	Une fille pose une question à un paysan habillé en costume régional de garçon d'honneur, notamment un fichu rouge sur le dos.	

La jeune fille invite un garçon d'honneur à danser avec elle. Le mot *druh* n'est pas traduit dans les sous-titres, mais l'image le remplace et le spectateur français peut identifier la fonction de cet homme à la noce.

verbal	<i>Pan się mną, Żydem, brzydzi, a ja to pan musi uszanować.</i>	<i>Moi, vous pouvez me mépriser, mais elle, vous devez la respecter.</i>
non-verbal	un homme en habits typiques des Juifs	

L'information que l'homme de cette scène est Juif disparaît dans les sous-titres. Afin de le saisir, le spectateur français doit identifier l'homme comme un Juif, ce qui est possible grâce à l'image.

Nous voyons que dans le GROUPE I, qui comprend les éléments culturels présents dans le code verbal et le code non-verbal en même temps, la majorité des éléments culturels sont compréhensibles pour un spectateur français, notamment les noms des habits, des armes et des autres produits de la culture matérielle, les symboles et les fonctions des personnages. L'incompréhension concerne surtout les allusions historiques.

Pour le GROUPE II, nous repérons les scènes qui contiennent les références culturelles seulement dans le code verbal du film ; elles sont traduites dans les sous-titres (A). Dans ce cas, nous distinguons deux résultats supposés de la compréhension (5, 6) par un récepteur français.

II - A - 5 / VERBAL PL traduit dans les SOUS-TITRES FR

Résultat supposé de la compréhension au niveau :
VERBAL

verbal	<i>– Wódka! – Weź... skąd chcesz!</i>	<i>– De la vodka ! – Prends... où tu veux.</i>
non-verbal	Ø	

Le récepteur français identifiera cette boisson alcoolisée sans problème ; en effet la vodka, connue et accessible dans beaucoup de pays, renvoie à la culture polonaise ou slave. Ce terme n'exige pas d'image comme facteur explicatif.

verbal	<i>Jakem sie zaczęła kręcić, tak w kóteczko, takem i chciała pocałować družbę.</i>	<i>Quand je tournais, il m'a pris l'envie de baiser un garçon d'honneur.</i>
non-verbal	Ø	

Le mot *družba* est traduit dans les sous-titres comme *garçon d'honneur* et cela suffit au récepteur français pour le comprendre. Il saura de qui il s'agit, même si dans cette scène aucun garçon d'honneur n'est visible. Le spectateur les a déjà vus dans les scènes précédentes.

II - A - 6 / VERBAL PL traduit dans les SOUS-TITRES FR

Résultat supposé de la compréhension :
PAS DE COMPRÉHENSION

verbal	<ul style="list-style-type: none"> – <i>W oczach naszych chłop urasta do potęgi króla Piasta.</i> – <i>A bo chłop i ma coś z Piasta.</i> – <i>Coś z tych królów Piastów</i> – <i>wiele. Chłop potęgą jest... i basta!</i> 	<ul style="list-style-type: none"> – <i>Le paysan prend la dimension du roi Piast.</i> – <i>Car ils ont quelque chose de commun. On en hérite quelque chose. Le paysan est une puissance. Voilà tout !</i>
non-verbal	Ø	

Le poète et l'hôte comparent la puissance des paysans à celle du roi Piast, également paysan, et fondateur de la dynastie. Le récepteur français ne sera pas capable de saisir cette allusion.

verbal	<ul style="list-style-type: none"> – <i>Jak się kłóćą, jak się lają...</i> – <i>Tylko im przystawić oręza, a zapali jak sucha słoma. (...)</i> – <i>Taki rok 46...</i> 	<ul style="list-style-type: none"> – <i>Comme ils se bagarrent...</i> – <i>Si on leur donne des armes ils s'enflammeront comme des fétus.</i> – <i>Comme en 46...</i>
non-verbal	Ø	

Le récepteur français ne sera pas capable de comprendre cette allusion historique. L'insurrection des paysans en 1846 est un événement concernant l'histoire de Pologne. L'année 1846 n'évoquera pas les mêmes connotations chez les récepteurs polonais et français. Pour ce dernier, la date est vide de sens.

verbal	– <i>A na cóż mnie tej nauki?</i> – <i>Na nic.</i> – <i>Więc?</i> – <i>Sztuka dla sztuki.</i>	– <i>Cela a-t-il servi à quoi ?</i> – <i>A rien. C'est l'art pour l'art.</i>
non-verbal	Ø	

Dans la scène citée ci-dessus, le poète se sert de l'expression *Sztuka dla sztuki*, slogan d'un manifeste artistique de Stanisław Przybyszewski. Même si le slogan est traduit dans les sous-titres, le récepteur français n'aura pas accès à cet écrivain.

verbal	<i>Eviva l'arte! Życie nasze nic nie warte!</i>	<i>Eviva l'arte ! Notre vie ne vaut rien !</i>
non-verbal	Ø	

L'expression *Eviva l'arte !* constitue une allusion au poème polonais *Eviva l'arte !* de Kazimierz Przerwa-Tetmajer. De plus, ce poète sert de modèle pour l'hôte, personnage de *Wesele*. Le récepteur français ne saisira aucune des allusions.

verbal	<i>A Matka Boża w koronie siedząca manifest pisze i tysiące obudzi i wznieci.</i>	<i>Et si la Vierge Marie en couronne écrit un manifeste qui soulèvera des milliers.</i>
non-verbal	Ø	

Ces paroles sont une allusion à l'époque du romantisme et son mythe sur la résurrection merveilleuse de la Pologne. Même si ces paroles sont traduites, le récepteur français ne sera pas capable d'en comprendre l'allusion.

verbal	<i>Kupiłem se pawich piór! (...)</i> <i>Postawię se pański dwór!</i>	<i>J'ai acheté des plumes de paon ! (...)</i> <i>Je me construirai une belle maison !</i>
non-verbal	le chant du garçon d'honneur portant un chapeau à plumes de paon	

Des plumes du paon apparaissent plusieurs fois à l'image filmique et leur signification ne constitue pas de problème de compréhension. Dans la scène citée ci-dessus, le garçon d'honneur rêve de *pański*

dwór, symbole de richesse et de haut niveau social. Cette connotation disparaît dans la traduction de ce mot comme une *belle maison*. Le manque d'image prive le récepteur français des références exprimées dans l'original.

verbal	1) <i>Całą flaszkę bestie chcą.</i> 2) <i>Cało flaszkę, bestia, schło.</i> 3) <i>Przynieś wódki!</i> 4) <i>Ty mi panno wina lej.</i>	1) <i>Ils veulent toute la bouteille ?</i> 2) <i>Il a vidé toute la bouteille.</i> 3) <i>Apporte à boire !</i> 4) <i>Apporte-moi à boire, fillette.</i>
non-verbal	Ø	

Nous citons ci-dessus quatre scènes dans lesquelles les personnages parlent de l'alcool. Dans la version originale, il s'agit trois fois de vodka (scènes 1, 2, 3) ; le mot *flaszka* renvoie dans la culture polonaise à une bouteille de vodka. L'exemple 4 concerne le vin. En revanche, dans les sous-titres français, le type d'alcool n'est pas mentionné. Nous avons les mots *bouteille* et *à boire*. Puisque le vin est typique pour la culture française, contrairement à la culture polonaise dans laquelle le fait de boire de l'alcool renvoie à la vodka, le récepteur français pensera justement au vin. De plus, à l'écran, aucune bouteille n'est visible. Nous pensons que l'image des invités soûls ne suffira pas à évoquer la vodka dans la conscience d'un spectateur français.

Dans le GROUPE II où les éléments culturels ne sont présents que dans le verbal, mais ils sont traduits, l'incompréhension de ces éléments par un récepteur français concerne la majorité des cas, surtout les allusions littéraires, historiques et les habitudes.

Les références culturelles repérées dans le GROUPE III ne sont présentes que dans le code non-verbal et sont privées de sous-titres (B). Dans ce cas, nous distinguons un seul résultat supposé de la compréhension (7) par un récepteur français.

III - B - 7 / NON-VERBAL sans traduction

Résultat supposé de la compréhension :
PAS DE COMPRÉHENSION

verbal	Ø	Ø
--------	---	---

non-verbal visuel	1) les soldats autrichiens sur les champs, visibles lorsque le cortège du mariage se déplace de Cracovie vers la campagne où la fête aura lieu 2) les soldats autrichiens devant la maison, observés par un vieillard 3) les soldats russes devant la maison, observés par l'hôte
----------------------	---

Afin de comprendre ces trois scènes, le spectateur français doit :

- savoir que l'action du film se passe lorsque la Pologne est partagée à trois occupants ;
- savoir qu'en 1900, Cracovie se trouve sur le terrain de l'Autriche-Hongrie, d'où les soldats autrichiens sur les champs ;
- différencier les uniformes des soldats autrichiens et russes.

Ce savoir n'est pas évident et le spectateur français ne comprendra pas les scènes citées ci-dessus.

verbal	Ø	Ø
non-verbal visuel	Trois paysans sont assis devant le portrait d'un paysan.	

Le portrait représente un participant à la bataille de Raclawice (1794). Les paysans sont fiers de leur force et le souvenir de cette bataille est important pour eux. Cette allusion est incompréhensible pour un récepteur français.

verbal	Ø	Ø
non-verbal visuel	Les soldats autrichiens, assis à table, reçoivent les paysans qui apportent des têtes coupées. Les soldats paient pour chaque tête apportée.	

Cette image, l'allusion au massacre de Galicie, est inspirée d'un tableau de Jan Lewicki, intitulée *Rzeź galicyjska (Le massacre de Galicie)*. Le récepteur français ne comprendra ni la référence au tableau, ni l'allusion à cet événement de l'histoire de Pologne.

verbal	Ø	Ø
non-verbal visuel	De nombreux paysans armés de faux se mettent à genoux et attendent l'appel à l'insurrection.	

La scène est inspirée du tableau *Modlitwa przed bitwą* (*La prière avant la bataille*) de Józef Chełmoński. Elle représente les paysans avec des faux priant juste avant la bataille de Raclawice (1794). Le spectateur français ne saisira pas cette allusion.

verbal	Ø	Ø
non-verbal visuel	Les participants de la noce restent à genoux, envoûtés, endormis, immobiles.	

La scène s'inspire du tableau *Melancholia* (*Mélancolie*) de Jacek Malczewski. Nous voyons des personnages à genoux envoûtés par le paillason. L'allusion est incompréhensible au récepteur français.

verbal	– Wypijmy już, wypijmy! Chodźcie tu! Chodźcie tu! Na mężatki syćkie mus! Otwórzcie nom komóreckę, otwórzcie! Wy- puśćcie nom pannę młodą, wy- puśćcie! – My wam wtedy pannę młodą puścimy, kiedy za nią flaszkę wina weźmiemy!	– A la vôtre ! Buvons ! Venez ici ! Toutes les mariées doivent y passer ! Ouvrez-nous la pièce. Ouvrez ! Laissez passer la mariée. Laissez passer ! – Nous vous la rendons pour le prix d'une bouteille de vin !
non-verbal visuel	Des paysannes mariées vont vers les filles d'honneur qui gardent la mariée, les filles d'honneur reçoivent une bouteille de vin et laissent la mariée passer vers les paysannes mariées.	
non-verbal acoustique	dialogue chanté	

Nous voyons à l'écran *oczepiny*, coutume nuptiale typique de la noce campagnarde, respectée traditionnellement dans les pays slaves et à présent disparue. Cependant, la coutume n'est nommée ni dans la version originale, ni dans les sous-titres français. Le spectateur français ne sera pas capable de comprendre la coutume présentée dans cette courte scène dans laquelle la mariée quitte les filles célibataires et rejoint le groupe des femmes mariées.

verbal	Ø	Ø
non-verbal visuel	Le marié sort devant la maison et danse.	

non-verbal acoustique	la polonaise
--------------------------	--------------

La polonaise est l'une des danses nationales en Pologne. Puisqu'elle n'est pas nommée dans le film, le spectateur français ne sera pas capable de l'identifier d'après les pas du marié. Pourtant, le récepteur peut aussi entendre la polonaise. Lorsque la Pologne est partagée entre ses pays voisins, cette mélodie devient synonyme de la nation polonaise. En se basant sur cette mélodie, différents compositeurs ont créé des polonaises, notamment Chopin, Bach, van Beethoven. Le récepteur français sera donc capable de la reconnaître, mais les connotations à la polonité ne seront pas évidentes.

Pour le GROUPE III, qui ne comprend que les éléments culturels présents dans le non-verbal visuel ou acoustique, l'incompréhension des allusions culturelles par un spectateur français est caractéristique. Les allusions concernent la peinture, la tradition et l'histoire de la Pologne.

Les conclusions que nous pouvons tirer des exemples cités ci-dessus sont les suivantes :

- les éléments culturels que le récepteur français est capable de comprendre sont représentés dans la majorité des cas par les produits de la culture matérielle et les fonctions des personnages ;
- l'image aide à saisir les produits de la culture matérielle et les fonctions des personnages, mais dans certains cas, ils sont compréhensibles sans image ;
- dans certains cas, le spectateur français est capable de saisir les fonctions des personnages même si elles ne sont pas traduites dans les sous-titres ;
- les allusions à l'histoire, à la peinture et à la littérature sont incompréhensibles pour un spectateur français, même si l'image les accompagne ;
- les éléments culturels présents seulement dans l'image sont incompréhensibles ; l'image séparée du verbal perd son rôle explicatif et devient la source d'informations vides de sens pour un récepteur étranger, d'où l'intraduisibilité.

Le bagage cognitif du spectateur étranger joue un rôle aussi important que la traduction dans la bonne compréhension de *Wesele* d'Andrzej Wajda. Il en résulte que le récepteur français ne sera pas capable de comprendre la plupart des références culturelles, cependant que ce film peut

transmettre la culture polonaise aux étrangers. Bien que cette œuvre comprenne tant d'éléments culturels difficiles à saisir, le spectateur français a la chance d'apprendre certains aspects de la culture polonaise.

RÉFÉRENCES

- Beauvois D., 2004, *La Pologne. Histoire, société, culture*, Paris, Éd. de La Martinière.
- Becquemont D., 1996, « Le sous-titrage cinématographique : contraintes, sens, servitudes », in : Gambier Y. (éd.), 145–155.
- Cordonnier J.-L., 1995, *Traduction et culture*, Paris, Hatier–Didier.
- Gambier Y. (éd.), 1996, *Les transferts linguistiques dans les médias audiovisuels*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.
- Gambier Y., 2004, « La traduction audiovisuelle: un genre en expansion », *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal* vol. 49, n° 1, 1–11, URL : <http://id.erudit.org/iderudit/009015ar>, DOI : 10.7202/009015ar, consulté le 15.08.2015.
- Hejwowski K., 2004, *Kognitywno-komunikacyjna teoria przekładu*, Warszawa, PWN.
- Hejwowski K., 2005, « O nieprzekładalności absolutnej i względnej », in : Hejwowski K. (éd.), *Kulturowe i językowe źródła nieprzekładalności*, Olecko, 349–360.
- Jelonkiewicz M., 2006, « Film jako tekst kultury w komunikacji interkulturowej. Wykorzystanie filmów podczas zajęć o kulturze polskiej dla cudzoziemców », in : Mazur J. (éd.), *Teksty kultury. Oblicza komunikacji XXI wieku*, t. 2, Lublin, UMCS, 59–65.
- Lambert J., Delabastita D., 1996, « La traduction des textes audiovisuels : modes et enjeux culturels », in : Gambier Y. (éd.), 33–58.
- Lewicki R., 2000, *Obcość w odbiorze przekładu*, Lublin, UMCS.
- Lewicki R., 2002, « Obcość w przekładzie a obcość w kulturze », in : Lewicki R. (éd.), *Przekład, język, kultura*, Lublin, UMCS, 43–52.
- Skibińska E., 1999, *Przekład a kultura. Elementy kulturowe we francuskich tłumaczeniach 'Pana Tadeusza'*, Wrocław, Wyd. Uniwersytetu Wrocławskiego.
- Soliński W., 1997, « Przekłady literatury pięknej jako źródło wiedzy o innej kulturze », in : Skibińska E. (éd.), *Traduction comme moyen de communication interculturelle : questions de socio-pragmatique du discours interculturel*, *Romanica Wratislaviensia* XLIV, 9–13.
- Tomaszkiewicz T., 1993, *Les opérations linguistiques qui sous-tendent le processus de sous-titrage des films*, Poznań, UAM.
- Tomaszkiewicz T., 1994, « Métaphore filmique et sa réception par un public étranger », *Studia Romanica Posnaniensia* XIX, 117–127.
- Tomaszkiewicz T., 1999, *Texte et image dans les communications aux masses*, Poznań, UAM.

Tomaszkiewicz T., 2000, « Le sens et l'information à transmettre dans la traduction des messages verbo-visuels », *Studia Romanica Posnaniensia* XXV/XXVI, 305–315.

Tomaszkiewicz T., 2006, *Przekład audiowizualny*, Warszawa, PWN.

Wojtasiewicz O., 1957/1996, *Wstęp do teorii tłumaczenia*, Warszawa, TEPIS.

EST-CE QUE LA POLONITÉ EST (IN)TRADUISIBLE ? QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA RÉCEPTION DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LE FILM *WESELE* PAR UN FRANÇAIS

Résumé

L'article est consacré au transfert des éléments culturels dans la traduction audiovisuelle du film d'Andrzej Wajda *Wesele* et leur compréhension par un récepteur français. L'analyse de la traduction du film, profondément enraciné dans la culture polonaise, nous a permis de classer les éléments culturels selon quelques voies possibles du transfert. Nous essayons également de préciser si le récepteur français est capable de comprendre les références culturelles dans des scènes analysées. Cela nous mène à la constatation que la majorité des éléments culturels dans le film reste incompréhensible pour un spectateur français. En effet, bien que le code non-verbal (image, musique) contribue à l'explication et à la compréhension du code verbal (sous-titres), cette fonction n'est pas remplie dans le cas du film *Wesele*. Par conséquent, le récepteur français ne comprendra pas plusieurs allusions, surtout celles dans les scènes privées de dialogues. Cela résulte aussi du fait qu'il n'a pas eu de possibilité de connaître la culture polonaise. Cependant, l'œuvre de Wajda transmet un certain savoir sur la polonité ce qui constitue la valeur du film.

Mots-clés : éléments culturels, (in)traduisibilité, réception, polonité, code verbal, code non-verbal, traduction audiovisuelle

IS POLISHNESS (NON)TRANSLATABLE? REFLECTIONS ON THE RECEPTION OF CULTURAL ELEMENTS IN *WESELE* BY THE FRENCH VIEWER

Summary

The article is devoted to the interpretation of cultural elements in the audiovisual translation of *Wesele* by Andrzej Wajda and their reception by the French viewer. The choice of the film was dictated by its strong rootedness in Polish culture. The analysis of the film translation makes it possible to group the cultural elements into several categories. In each case, we try to clarify

how the analyzed scenes are understood by the French viewer. This analysis leads to the conclusion, that most of the cultural elements in *Wesele* remain incomprehensible. Although the role of non-verbal code (picture, music) is to explain and to complete verbal code (subtitles), this function is not completely fulfilled in the case of Wajda's movie. Many scenes, especially images lacking words, do not induce any cultural associations amongst French viewers, which may be caused by their lack of contact with Polish culture. The film may, however, provide a lot of information about Polishness, which is its advantage.

Key words: cultural elements, (un)translatability, reception, Polishness, verbal code, non-verbal code, audiovisual translation